

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 98 (1947)
Heft: 5

Rubrik: Mitteilungen = Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

stetige stamm- und truppweise Ergänzung. Wer als Gefangener einer Zwangsvorstellung etwas anderes verlangt und mit dem, was die Natur zu geben bereit und in der Lage ist, nichts anfangen kann, der hat noch immer kein Recht, von einem « rätselhaften » Versiegen der Naturverjüngungsbereitschaft der Kiefer in Norddeutschland zu sprechen.

Der Kiefernaturwald unseres Gebietes lehrt uns, daß hier die Kiefer unter Kiefernschirm überall bei Erfüllung bestimmter, überall erfüllbarer Voraussetzungen stetig anfliegen, aufwachsen und auch im Haupt- und Schlußwaldgefüge herrschen kann. (Schluß folgt.)

MITTEILUNGEN · COMMUNICATIONS

A propos de l'emploi d'essences exotiques

Il nous paraît intéressant d'entretenir nos lecteurs d'expériences, entreprises en France, en vue du repeuplement de vides occasionnés par la guerre, par des maladies ou enfin par des agents atmosphériques. Lorsque le sol est envahi par les ronces, la régénération naturelle rencontre de nombreux obstacles. Il est utile alors de recourir à l'usage d'essences à croissance rapide et à couvert suffisant, choisies conformément aux conditions de la station et capables d'étouffer les ronces.

M. F. de Metz-Noblat, expert forestier à Nancy, nous signale deux exemples dans lesquels l'emploi d'essences exotiques s'est révélé avantageux. Certaines forêts situées à Bey-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle) avaient subi d'importants dommages pendant la première guerre mondiale. Le sol fertile à base de loess était entièrement recouvert de ronces. La plantation de tiges de frêne et d'érable, hautes de 1 m. 50 à 2 m., avait abouti à un échec complet, car les jeunes arbres avaient servi de tuteurs aux ronces. Quelques plantations de *sapin de Douglas*, situées dans les environs, ayant montré un développement satisfaisant, on procéda à la mise en terre de quelques milliers de plants. On appliqua à trois reprises des soins culturaux, et au bout de quatre années l'affranchissement des jeunes sapins était total. Actuellement la ronce est éliminée sous le couvert d'un fourré résineux haut de 4 à 5 m. — L'emploi du *mélèze du Japon* s'est montré utile en vue de prévenir l'envahissement du sol dans une forêt des Pré-Vosges (département de la Moselle), dans laquelle des coupes rases avaient été pratiquées pour enlever des plantations dépérissantes ou mortes infestées par *Dreyfusia nüsslini*. Il s'agit de peuplements équiennes purs de sapin blanc, établis à une altitude de 350 m. sur des alluvions siliceuses fertiles. Deux dégagements ont suffi pour assurer le développement des jeunes mélèzes. Actuellement, c'est-à-dire après dix ans, le peuplement est complètement fermé. Les bons résultats obtenus jusqu'ici ont fait procéder de la même façon à la reconstitution d'autres mas forestiers ayant gravement souffert de la guerre.

La culture intermédiaire d'essences exotiques à croissance rapide semble donc être justifiée dans certaines conditions, et notamment lorsqu'il s'agit de protéger des sols fertiles contre l'envahissement par les ronces. La transformation ultérieure des peuplements ainsi constitués en peuplements conformes à la végétation naturelle de la station s'en trouvera facilitée.

Une nouvelle latte à repiquer

Par *H. Leibundgut*, Zurich

Au cours d'un voyage d'étude au pays de Galles, j'ai eu l'occasion d'assister à l'emploi d'une latte à repiquer dans de grandes pépinières. Cette latte est simple, elle permet un repiquage rapide et soigné.

A l'encontre des lattes ordinaires, ou de la machine de Hacker, celle-ci, au moyen d'une planche réversible, permet de fixer solidement les brins et de les terrer à une profondeur déterminée.

Des essais ont été faits l'automne dernier et ce printemps dans la pépinière de la forêt de démonstration. Cette latte s'est révélée très utile pour des

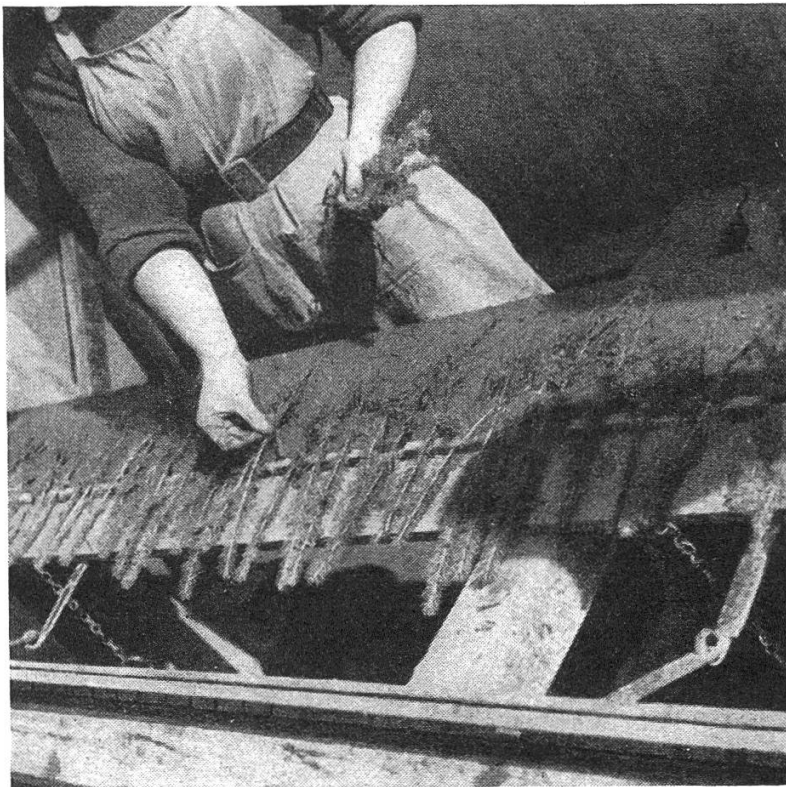


Abb. 1

Latte ouverte. Les brins sont déposés dans les encoches de la planche.

Geöffnete Verschullatte. Die Pflanzen werden in die Einkerbungen des Brettes eingelegt.

Phot. Richard

brins pas trop petits, notamment pour les pins et les feuillus. Dans une petite pépinière, elle permet aussi un gain de temps appréciable.

Ses particularités ressortent des deux photos ci-contre. Il est recommandé de construire les lattes en fonction de la longueur des plates-bandes (par exemple pour une plate-bande de 10 m', lattes de 3,33 m' ou 5 m'). La partie réversible doit être munie d'un joint de feutre. Il vaut mieux ne pas faire une construction trop lourde. Nous n'avons employé que des planches de 1,5 cm. d'épaisseur.

Deux enfants (ou deux femmes) déposent les brins dans les encoches de la latte et deux ouvriers effectuent la plantation. On arrive ainsi à repiquer 600 brins à l'heure. Pour les petits brins, on emploie comme auparavant le plantoir, tandis que pour les brins plus gros, on emploie la plantation sur le bord d'un sillon. (Trad. Margot.)



Abb. 2

La latte fermée au moyen d'anneaux est déposée sur le bord du sillon, qu'on remplit ensuite de terre. On enlève alors les anneaux, on ouvre la latte et on la retire.

Die zugeklappte und mit den Ringen arretierte Latte ist am Grabenrand aufgesetzt; der Graben wird zugeschaufelt und die Erde festgetreten. Nachher werden die Ringe weggenommen, die Latte geöffnet und weggenommen.

Phot. Richard